



LA FEMS FÊTE SES 30 ANS !



Questionner l'héritage de Georges Henri Rivière Le regard des écomusées et musées de société

18 janvier 2019 / Marseille

Auditorium du Mucem 10h-18h

C'est en 1989 que la Fédération des écomusées et des musées de société (FEMS) est créée à l'initiative de 28 écomusées fondateurs. Représentant aujourd'hui plus de 180 établissements patrimoniaux, elle fêtera ses 30 ans en 2019 : l'occasion de questionner l'histoire et le devenir des musées de société, au travers notamment de l'un de ses pères fondateurs, Georges-Henri Rivière.

En partenariat avec le Mucem autour de l'exposition «Georges Henri Rivière, Voir c'est Comprendre», la FEMS proposera notamment un cycle de programmation culturelle et de journées d'étude sur l'ensemble du territoire. Le coup d'envoi en sera donné avec cette première journée d'étude à Marseille le 18 janvier 2019, « Questionner l'héritage de Georges Henri Rivière, le regard des écomusées et des musées de société ».

10h Ouverture

- Blandine Chavanne, Directrice par intérim du service des musées de France
- Céline Chanas, Présidente de la FEMS, Directrice du musée de Bretagne, Rennes Métropole
- Zeev Gourarier, Directeur scientifique et des collections du Mucem

10h30 Introduction – « Hériter de Rivière »

Philippe Mairot, Président fondateur de la FEMS - Conservateur en chef du patrimoine, Chercheur à l'inventaire de Bourgogne-Franche-Comté

S'interroger sur la productivité posthume des idées de GHR c'est bien évidemment avoir déjà préféré une définition de la mémoire orientée sur l'entretien des braises et non sur la préservation des cendres. Hériter c'est réactualiser et recommencer. À sa manière, la FEMS a remis en jeu le legs de Rivière et, se fondant sur l'évolution des pratiques de ses membres (26 écomusées dénommés comme tels en 1987 et aujourd'hui 170 structures représentées se reconnaissant dans les idéaux de l'écomuséologie) elle a peut-être bien, sans jamais le formaliser comme tel, mis en pratique un droit d'inventaire ou satisfait à un devoir d'inventaire. Parmi les écueils rencontrés par les musées, dans des contextes assurément nouveaux qui succédaient aux trente glorieuses, seront évoquées les questions de l'identité, du miroir, du tourisme et de la place de l'expert. On s'étonnera de l'apparente résurgence de l'exigence de placer la communauté au centre de l'entreprise patrimoniale dans la convention de l'UNESCO sur patrimoine culturel immatériel (2003) et l'on se demandera si l'on doit y voir un motif de satisfaction.

11h Table ronde n° 1 « L'écomuséologie – Les Parcs comme laboratoire »

Quel est le concept inventé par GHR et développé au sein des Parcs il y a 50 ans et quelles en sont les perspectives aujourd'hui ? Dès leurs origines, les Parcs naturels régionaux français ont apporté une contribution originale et majeure à la muséologie en offrant un contexte favorable de développement des écomusées. Co-inventé par GHR et Hugues de Varine, le concept a connu un important développement durant les années 1970, avant de se diffuser dans d'autres contextes et dans d'autres pays. Il s'agira ici d'éclairer les étapes fondamentales de création, puis de développement au sein des Parcs, des premiers écomusées pour en interroger leur devenir et leur actualité encore aujourd'hui par les valeurs qu'ils défendent et notamment la participation de la population.

Modération :

- Florence Raguénès, Conservatrice à l'Écomusée de Marquèze (Pnr des Landes de Gascogne)

Intervenants :

- Catherine Sparta, Directrice de l'Écomusée des Monts d'Arrée - GIP Musées de territoires finistériens
- Alain Joubert, membre fondateur de la FEMS, Vice-président du Pnr des Boucles de la Seine Normande
- Estelle Rouquette, Directrice du Musée de la Camargue (Pnr de Camargue)

12h15 Pause déjeuner

13h30 L'évolution de « l'héritage Rivière » en région - *interventions à double voix*

« GHR, la Bretagne et le musée de Bretagne »

GHR a entretenu une relation privilégiée avec la Bretagne. Sa participation avant la dernière guerre au premier congrès de folklore Bretagne-Vendée, son soutien à l'Institut celtique de Bretagne, son étroite collaboration avec le conservateur du Musée du château de Nantes Stany Gauthier ou l'ethnologue breton René-Yves Creston lui ont permis de participer à l'élaboration d'un plan d'organisation cohérente des musées à l'échelle de la région. Ce plan va lui servir de modèle pour définir, après la guerre, un projet similaire à l'échelle nationale. Le musée de Bretagne à Rennes, dont il conçoit le contenu au début des années 1950, devient pour lui l'archétype des musées à vocation régionale. Il suivra son évolution jusqu'à sa mort. Par la suite le musée va se transformer. En 2006 l'ouverture du nouveau musée de Bretagne au sein des Champs Libres témoigne des nouveaux enjeux des musées de société.

Intervenants :

- Céline Chanas, Présidente de la FEMS, Directrice du musée de Bretagne, Rennes Métropole
- François Hubert, Conservateur en chef du patrimoine et ancien directeur du musée de Bretagne et du Musée d'Aquitaine

« GHR, le Musée national des Arts et Traditions Populaires et le Musée dauphinois »

Évocation des liens qui n'ont cessé d'exister entre ces deux institutions, de la visite de GHR au Musée dauphinois dans les années 1940 à 2005, en passant, entre autres collaborations, par la mission de Jean Guibal en 1992.

Intervenants :

- Olivier Cogne, Directeur du Musée dauphinois
- Jean Claude Duclos, Conservateur en chef honoraire du patrimoine, ancien directeur du Musée dauphinois

14h30 Table ronde 2 « Regards contemporains »

Discussion et échanges sur les récentes évolutions des musées de société. Comment concilier héritage et modernité ? L'essor et l'évolution des musées de société sont fort différents et contrastés mais beaucoup d'entre eux demeurent marqués par l'héritage de la muséologie de Rivière. Son influence et celle du « modèle ATP », qu'elle soit directe ou indirecte est très importante car elle a en quelque sorte fondé la muséologie contemporaine. Que reste-t-il de cet héritage aujourd'hui ? Au regard de l'évolution actuelle de la muséographie et à partir d'exemples concrets d'institutions qui réfléchissent à leur évolution et/ou qui ont amorcé des projets de renouvellement de leur parcours et de leurs projets, il s'agira de se poser la question de l'influence comme des limites de l'héritage transmis par GHR.

Modération et introduction :

- Laurent Védrine, Directeur du Musée d'Aquitaine
- Marina Pangrazi, Documentaliste du Musée d'Aquitaine

Intervention introductory et présentation d'archives inédites sur le rôle de GHR dans la création du musée d'Aquitaine.

Intervenants :

- Xavier De la Selle, Directeur des musées Gadagne – Musée des Arts de la Marionnette
- Laure Menetrier, Directrice du Musée du Vin de Bourgogne
- Typhaine Le Foll, Directrice de l'Écomusée du Creusot-Montceau
- Aurélie Samson, Directrice par intérim du Museon Arlaten

16h Table ronde 3 : Expériences et héritage de GHR dans le monde

Modération et introduction :

Julie Corteville, Présidente honoraire de la FEMS, Cheffe du service Patrimoines et Inventaire de la Région Ile-de-France.

Intervenants :

- Hugues de Varine, Consultant, Directeur de l'ICOM de 1965 à 1974
- Dominique Ferriot, Professeure des universités, ancienne présidente ICOM France
- René Rivard, Muséologue, Président Séniior de Cultura bureau d'études à Québec

« GHR à l'ICOM, un citoyen du monde » par Dominique Ferriot

De 1948, date de la première Conférence générale de l'ICOM jusqu'en 1985, l'année de son décès, l'UNESCO a été la maison de GHR. C'est Georges Salles, directeur des musées de France, qui propose de confier à Rivière la direction du Conseil international des musées, nouvellement créé en 1946, organisation non gouvernementale, simple association en droit, ayant vocation à regrouper « les responsables des musées des divers pays du monde » pour reprendre les termes de Chauncey Jerome Hamlin, premier président de l'ICOM. Grâce à GHR l'ICOM aura un temps d'avance pour faire entrer pleinement les musées de société dans la communauté des professionnels de musées. Dès 1953 dans ses éditoriaux pour ICOM News/Nouvelles de l'ICOM, Rivière plaide pour des musées ouverts à tous « des musées de l'homme et de la nature qui seront comme la synthèse de tous les autres ». Quelque vingt années plus tard, en 1975-1976, dans une terre d'industrie en pleine mutation, la communauté urbaine Le Creusot-Montceau-les-Mines, Rivière anime trois colloques sur l'écomuséologie et propose une longue définition de l'écomusée qui fera date. GHR était aussi à l'écoute des autres. Au Koweit, en Iran, en Algérie comme au Portugal ou en Haïti, Rivière saura encourager et suivre sur des périodes longues les initiatives de ceux qui, comme lui, avaient foi dans le musée comme instrument d'éducation et élément moteur d'émancipation.

« Les impacts de Georges Henri Rivière en muséologie québécoise et nord-américaine » par René Rivard

La pensée muséologique de GHR arrive au Québec à la suite d'une succession assez invraisemblable d'événements fortuits et de rencontres stimulantes avec le « magicien des vitrines » et « père des écomusées ». Cette pensée y est à l'origine d'un développement muséal inattendu et sans précédent, grâce à certains disciples convaincus et à une conjoncture socioculturelle plus que favorable.

Les impacts importants et toujours visibles de cette pensée sont le Musée de la civilisation de Québec et le développement de nombreux écomusées en territoire québécois. Les impacts moins perceptibles mais tout aussi importants vont du développement rapide des nouvelles muséologies à la création du MINOM – le Mouvement international pour une nouvelle muséologie – et de l'essor de la formation universitaire en muséologie à l'expansion des écomusées hors Québec, dans certaines régions du Canada et des États-Unis. Ce qu'il en reste aujourd'hui viendra conclure la présentation des multiples impacts GHR en Amérique du Nord.

17h15 Témoignage d'André Desvallées, Conservateur général honoraire du Patrimoine, Muséologue

Communication lue par Serge Chaumier, Professeur, Université d'Artois

17h30 Conclusion : « GHR et les écomusées: histoire et perspectives »

François Mairesse, Professeur Université Sorbonne Nouvelle – Paris

Le développement des écomusées et des musées de société s'inscrit dans une histoire longue, liée à l'inscription des musées au sein de la société et aux rapports plus ou moins intenses que ceux-ci entretiennent avec leurs territoires et leurs habitants. Le "moment Rivière" constitue, à cet égard, un jalon majeur dans cette histoire, pourtant loin d'être terminée. Près d'un demi-siècle après l'invention des écomusées, comment appréhender la postérité de l'œuvre de GHR dans ce domaine, et comment le monde des musées, dans son ensemble, a-t-il intégré ces conceptions ?

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

Philippe Mairot

Philippe Mairot est conservateur en chef du patrimoine, chercheur à l'inventaire du patrimoine de Bourgogne-Franche-Comté. Il a fondé et présidé la FEMS de 1988 à 1995. Il a dirigé l'écomusée nord Dauphiné de 1985 à 1988. De 1988 à 2010, il a dirigé les musées des techniques et cultures comtoises, et notamment instruit le dossier de reconnaissance des salines de Salins au titre du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2009. Il a réalisé de nombreuses expositions sur les thèmes des savoir-faire, de la culture technique et du patrimoine ethnologique et industriel. Il intervient comme expert associé sur des terrains variés et dans des commissions spécialisées. Professeur associé à l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne de 1994 à 2006, il enseigne la muséologie et le patrimoine en France et à l'étranger.

Florence Raguénès

Formée en histoire de l'art et administration des équipements culturels, Florence Raguénès a étudié la reconstruction de la ville de Brest, avant de se charger de la création puis de la direction d'un centre d'interprétation du patrimoine en Vendée (la Maison des libellules) dans un contexte plus large de valorisation culturelle de la Vallée de l'Yon. Depuis 2010, elle occupe les fonctions de conservateur au sein du Parc naturel régional des Landes de Gascogne. Elle coordonne la gestion des collections de l'Écomusée de Marquèze ainsi que l'inventaire du patrimoine bâti du Parc naturel régional.

Catherine Sparta

Diplômée en histoire de l'art, en documentation (Paris X) et en Management (école supérieure de commerce Bretagne Brest), Catherine Sparta a réalisé un parcours de chargée de projets (rédaction de projets culturels et commissariat d'exposition) notamment à l'écomusée de Saint-Déigan (Pays d'Auray). Elle est directrice de l'Écomusée des Monts d'Arrée depuis mars 2016.

Alain Joubert

Alain Joubert a créé l'Écomusée de la Basse-Seine, dirigé le Musée des Traditions et Arts normands et le Musée industriel de la Corderie Vallois. En retraite depuis 2007, il se consacre à l'administration du Four à pain-Musée, du Musée du sabot et de la Chaumière aux Orties, à La Haye-de-Routot. Il est vice-président du Parc naturel régional des boucles de la Seine normande qu'il contribue à animer depuis sa création en 1974.

Estelle Rouquette

Estelle Rouquette est docteure en Histoire de l'art et archéologie. Directrice adjointe du Parc naturel régional de Camargue, elle pilote le service «Patrimoine et territoire» qui réunit les missions culture, tourisme, architecture, paysage, énergie, sensibilisation et éducation à l'environnement, et est également conservatrice du Musée de la Camargue. A travaillé pour le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône : de 2006 à 2008 au Domaine départemental du château d'Avignon, et de 1991 à 2006 au Museon Arlaten. Son parcours, placé sous le signe de l'interdisciplinarité et des échanges, tisse des relations fertiles entre patrimoine, environnement et création contemporaine.

Céline Chanas

Céline Chanas est conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée de Bretagne à Rennes Métropole depuis 2012. Issue d'une formation en histoire et sciences politiques, elle a effectué des études de 3e cycle, avec une spécialisation en direction de projets culturels à l'Institut d'Études politiques de Grenoble, puis au sein de l'Institut national du patrimoine et l'Institut National des Etudes Territoriales. Elle a acquis au cours de son parcours professionnel une expertise dans le champ des musées de société, la gestion d'établissements patrimoniaux, la médiation culturelle et les expositions. Responsable du musée de la Bresse-domaine des Planons au sein de la Conservation départementale des musées de l'Ain entre 1998 et 2010, elle s'intéresse depuis à l'anthropologie de l'alimentation et aux pratiques culinaires. Elle assure également en parallèle de ses activités la fonction de Présidente de la FEMS.

François Hubert

François Hubert a fait toute sa carrière dans le sillage de GHR. En effet ce dernier est à l'origine de tous les musées dans lesquels François Hubert a travaillé successivement. Il a commencé au milieu des années 1970 à l'Écomusée de la Grande-Lande (Marquèze), où GHR se rendait encore régulièrement jusqu'au début des années 1980 pour animer le comité scientifique. En 1983, François Hubert rejoint le musée de Bretagne à Rennes comme conservateur adjoint et travaille avec Jean-Yves Veillard à la réalisation de l'écomusée du Pays de Rennes. Il participe ensuite à la conception du nouveau musée de Bretagne dont il devient le directeur à la fin des années 1990 et qui ouvrira ses portes aux Champs Libres en 2006. Il prend ensuite la direction d'un autre musée à vocation régionale défini par GHR : le Musée d'Aquitaine à Bordeaux. Il propose un nouveau projet scientifique et culturel qui rompt avec la tradition trop régionale du musée. Il l'ouvre à l'histoire globale et aux débats contemporains en particulier avec la création des salles consacrées à la traite des Noirs et à l'esclavage (XVIIIe siècle), puis aux relations de la ville avec les colonies (XIXe siècle).

Olivier Cogne

Né en 1975, Olivier Cogne est historien et archiviste de formation. Depuis 2016, il dirige le Musée dauphinois à Grenoble après avoir été directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère – Maison des Droits de l'Homme. Ses articles et les ouvrages qu'il a dirigés ont pour principaux sujets l'histoire contemporaine de l'Isère et le protestantisme dauphinois sous l'Ancien Régime. Il enseigne à Sciences Po Grenoble un cours spécialisé sur le patrimoine à l'épreuve des conflits armés ainsi que la muséographie à l'Université Savoie Mont-Blanc.

Jean-Claude Duclos

Conservateur en chef honoraire du patrimoine, Jean-Claude Duclos est né à Marseille en 1947. Diplômé de l'enseignement agricole, il entame sa carrière dans l'aménagement rural à la Direction départementale de l'agriculture des Bouches-du-Rhône, de 1969 à 1971, et la poursuit au Parc naturel régional de Camargue, de 1971 à 1981, où il participe à la mise en place du Parc en tant que directeur-adjoint et réalise, conseillé par GHR et inspiré de l'écomusée, le Musée camarguais / Muséon camarguen (Prix européen du musée de l'année en 1979). Conservateur au Musée dauphinois (Grenoble) depuis 1981, il le dirige jusqu'à 2011 et vit aujourd'hui en Camargue.

Laurent Védrine

Après des études d'histoire et d'archéologie à Bordeaux, Laurent Védrine réalise son service militaire en tant qu'archéologue au Service historique de l'Armée de Terre, au milieu des années 1990. De 1996 à 2004, il dirige l'Écomusée de Margeride et le Musée de la Haute-Auvergne. Il est ensuite chargé de mission pour l'aménagement patrimonial du territoire du Pays Basque et du Béarn jusqu'en 2008, date à laquelle il est lauréat du concours de conservateur du patrimoine. Il a été à la tête du Musée d'Histoire de la ville de Marseille pendant neuf ans pour lequel il a entrepris une vaste opération de rénovation qui a mené à sa réouverture en 2013. Il est désormais Directeur de Musée d'Aquitaine depuis 2017.

Xavier de la Selle

Ancien élève de l'Ecole nationale des chartes, Xavier de la Selle se spécialise d'abord dans l'histoire politique et religieuse de la fin du Moyen Age. Après une première carrière dans les archives, comme directeur des Archives départementales de l'Aube (en Champagne), il dirige à partir de 2007 le Rize, centre mémoires et société de Villeurbanne. En 2015, il est nommé directeur des musées Gadagne (musée d'histoire de la ville de Lyon et musée des arts de la marionnette), tout en prenant la responsabilité de la nouvelle direction des musées d'histoires et de sociétés de Lyon, regroupant également le Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique et le Musée de l'automobile Henri-Malartre.

Aurélie Samson

Aurélie Samson possède une formation en ethnologie générale et en histoire des Etats-Unis (double Master). Ses centres d'intérêt et domaines d'exploration ont rapidement été ceux de la « culture matérielle » ou comment nos objets nous racontent, notamment les objets de musée. Elle a suivi la formation de l'Institut national du patrimoine (2008-2009) pour devenir conservateur de musée, et obtenu son premier poste au Museon Arlaten comme adjointe au directeur, responsable du pôle scientifique et culturel. Depuis son arrivée, elle est mobilisée sur le suivi, la coordination et le pilotage des diverses opérations liées à la rénovation et au projet muséographique.

Laure Ménétrier

Diplômée de l'Ecole du Louvre et de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté, elle dirige depuis 2010 les musées municipaux (musée des Beaux-arts, musée du vin de Bourgogne, musée Marey) de Beaune. Elle a également participé au dossier d'inscription des Climats du vignoble de Bourgogne au Patrimoine mondial de l'UNESCO et mène des recherches sur la critique œnophile de l'entre-deux-guerres et la définition des accords mets et vins.

Typhaine Le Foll

Typhaine Le Foll possède une double formation en Lettres, Sciences Humaines et Histoire des Techniques, muséologie. Son parcours professionnel est entièrement consacré aux musées de société : tout d'abord chargée de mission au musée du bateau de Douarnenez, puis chargée de l'animation muséographique au Musée de la mine de Lewarde, elle sera successivement adjointe du directeur au Musée basque et d'histoire de Bayonne puis directrice-conservatrice du patrimoine au Musée de la lunette de Morez. Depuis 2012, elle est directrice-conservatrice en chef du patrimoine à l'Écomusée du Creusot Montceau.

Julie Corteville

Julie Corteville est cheffe du service Patrimoines et Inventaire de la Région Ile-de-France. Anthropologue de formation, conservatrice en chef du patrimoine, elle a dirigé successivement le Musée de la Ville à Saint-Quentin-en-Yvelines et le musée français de la Photographie en Essonne. Présidente de la FEMS pendant 10 ans, administratrice de l'ICOM, elle est une spécialiste du patrimoine urbain contemporain et du patrimoine culturel immatériel.

Dominique Ferriot

Professeure des universités, directrice du Musée des arts et métiers de 1988 à 2000, Dominique Ferriot a initié et conduit le programme de rénovation du musée mis en œuvre dans le cadre des Grands Travaux de l'Etat français. Précédemment, elle a été notamment directrice-adjointe de l'Écomusée du Creusot-Montceau-les-Mines,

responsable du partenariat dans l'équipe du futur Musée de la Villette, conseiller technique puis Directrice de la culture scientifique et technique auprès du Ministre de la Recherche et de la Technologie Hubert Curien. Ancienne Présidente ICOM France (2004-2010) puis Trésorier du Conseil international des musées, elle a été membre du Haut Conseil culturel franco-allemand de 1989 à 2015. Depuis 2003, elle est membre de l'Académie des Technologies.

Hugues de Varine

Hugues de Varine est un archéologue, historien et muséologue. Inventeur du terme "écomusée", il est l'initiateur des démarches participatives dans les musées. Il a été directeur de l'ICOM (Conseil International des Musées) de 1965 à 1974 avant de s'engager dans le développement communautaire comme consultant.

René Rivard

Muséologue et chargé de projets au bureau d'études Cultura depuis 1987, René Rivard compte 45 ans d'expérience en muséologie, en réalisation d'expositions et en valorisation et interprétation du patrimoine au Québec, au Canada, en France, en Scandinavie, aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Il débute en 1970 comme surintendant des Lieux historiques nationaux pour le Québec et l'Ontario. En 1973, il crée le Service d'interprétation à Parcs Canada/Région du Québec et le dirige jusqu'en 1980. De 1978 à 1985, il est missionné par l'UNESCO comme expert-conseil dans plusieurs pays africains. En 45 ans de carrière, il a participé à la création et rénovation de plus de 200 musées, écomusées et lieux patrimoniaux. Il est Fellow de l'Association des musées canadiens depuis 2002.

André Desvallées

André Desvallées, Conservateur général honoraire du Patrimoine, est un muséologue. Il a longtemps été l'assistant de GHR et a étroitement été associé au développement de la muséologie, créant et définissant de nombreux concepts, notamment celui de « nouvelle muséologie ». Membre actif du Comité international pour la muséologie, il est l'auteur d'une centaine d'ouvrages et d'articles dans les domaines de l'ethnologie et de la muséologie.

Serge Chaumier

Serge Chaumier a commencé sa carrière au service culturel du Louvre, puis a été chargé d'étude aux Musées de la civilisation à Québec, à la Cité des Sciences, à la Citadelle de Besançon. Attaché de conservation du patrimoine, directeur d'un musée de société de 1996 à 2000, puis responsable de l'option muséologie à l'Université de Bourgogne jusqu'en 2010. Il est professeur des universités en muséologie à l'Université d'Artois depuis janvier 2011 où il dirige le MEM (Master Expo-Muséographie).

François Mairesse

François Mairesse est Professeur d'économie de la culture et de muséologie à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3 (CERLIS UMR 8070, labex ICCA). Il enseigne également la muséologie à l'Ecole du Louvre. Il a auparavant dirigé le Musée royal de Mariemont en Belgique (de 2002 à 2010). Il est Président du comité international pour la muséologie de l'ICOM (ICOFOM). Il a publié de nombreux articles et ouvrages dans le domaine de la muséologie, de l'économie de la culture ou de la médiation culturelle.

www.fems.asso.fr •   

Fédération des écomusées et des musées de société
1 esplanade du J4 – CS 10351 13213 MARSEILLE Cedex 02
04 84 35 14 87
contact@fems.asso.fr



 #heritageGHR #30ansFEMS

Cette journée est organisée en diptyque avec la journée de rencontres du Mucem « Populaire, Peuple, Public » qui a eu lieu le 13 novembre 2018, à l'occasion des portes ouvertes de l'exposition « Georges Henri Rivière, Voir c'est comprendre ».



Mucem